

A quel moment de cette décadence? En examinant l'ensemble de tous ces restes, les colonnes, les détails de leurs bases, le doigt de bronzé, les lettres romaines caractéristiques de l'inscription votive à Mercure, on arrive à cette conclusion que l'édifice date environ du milieu du II^e siècle après Jésus-Christ.

Au I^{er} siècle en effet les Romains élevèrent dans les grandes villes les splendides monuments dont nous admirons encore les ruines.

Au II^e siècle ils construisirent dans les provinces, dans les campagnes, les édifices portant déjà comme notre temple les signes de la décadence de l'art.

Au III^e siècle commencèrent les invasions des Barbares les constructions s'arrêtèrent, il fallait songer à défendre ce qu'on avait construit.

C'est donc dans le siècle dit des Antonins que fut élevé notre temple. Adrien, qui régnait en l'an 96 après Jésus-Christ et dont les successeurs furent Antonin puis Marc-Aurèle, fit construire une quantité inouïe de monuments.

La Gaule eut une large part de ses fondations. Les Arènes de Nîmes et le pont du Gard lui appartiennent; une certaine assimilation existe entre diverses colonnes des arènes de Nîmes et celles du temple d'Izernore.

Une autre circonstance nous fixe encore sur l'époque de la construction du temple; un grand nombre de fragments de poteries dites de Samos ont été trouvés aux abords du temple; des vases entiers même ont été découverts. Ils ont disparu aujourd'hui. Toutefois grâce aux soins de M. Vandel (libraire à Nantua), des photographies en ont été prises et j'ai pu les étudier. Bon nombre de fragments sont encore conservés au musée d'Izernore.